Just a Dream

by xBaskerville

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Family, Hurt-Comfort
Language: French
Characters: Hiccup, Stoick, Toothless
Status: In-Progress
Published: 2014-11-16 16:57:28
Updated: 2014-11-16 16:57:28
Packaged: 2016-04-27 04:56:18
Rating: T
Chapters: 1
Words: 1,093
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Nous rions tous un jour, et sans que nous puissions nous y attendre, nos rires se muent en larmes. (mordern!UA)

Just a Dream

Just a Dream

Un jour, nous possÃ©dons tout ce que nous dÃ©sirons. Tout se dÃ©roule pour le mieux, et nous continuons Ã vivre dans l'insouciance, nous croyant en sÃ©curitÃ© aux cÃ´tÃ© de nos amis, dans les bras de nos parents, Ã l'intÃ©rieur des quatre murs de notre chambre. Nous rions Ã gorge dÃ©ployer de nos bÃªtises, et n'hÃ©sitons pas Ã nous ridiculiser, un peu plus. Le rire est un son contagieux, il est dur de ne pas y rÃ©sister. De mÃªme que le rire est l'un des remparts contre la peur il agite votre corps sans que vous puissiez vous y attendre.

Oui. Nous, pauvre Ãªtre damnÃ©s, rions quelques soient l'heure du jour ou de la nuit. Entre pote. En famille. Seul. Pour une malheureuse blague. Pour Ã©vacuer un soudain malaise, ou stresse.

Mais le rire n'a pas rÃ©ponse Ã tout. Comme la vie n'est pas toujours rose.

Et si nous rions Ã gorge dÃ©ployÃ© un jour, en une fraction de seconde, dÃ¨s le lendemain, tout nous est retirÃ© avec la brutalitÃ© d'un ouragan.

C'est le cas de ce jeune garÃ§on, alitÃ© depuis plusieurs jours dÃ©jÃ , baignant dans la sueur de ses draps d'hÃ´pitaux, geignant d'une souffrance inconsolable. Il se tortille dans son inconscience brÃ»lante, manque de s'Ã©trangler dans ses propres couvertures, convulse dans des soubresauts hoquetant, et hurle Ã la mort entre deux inspirations lourdes.

Autour de lui, on s'active. Son paternel est Ã©vacuÃ© de la chambre par les membres infirmiers. Le parent braille aussi rien y fait. Il doit sortir. Il _gÃ¨ne_. Lui, le parent bienveillant juste inquiet de voir son enfant agir de la sorte, alors qu'une poignÃ©e de secondes plus tÃ´t, il n'Ã©tait qu'un peu fiÃ©vreux. Le pÃ¨re cri son incomprÃ©hension, personne ne lui prÃªte attention. Stabiliser le patient est plus important. Encore un fois, il faut vÃ©rifier son Ã©tat, dans les moindres dÃ©tails, d'une maniÃ¨re rapide, pour ne pas perdre de temps, pour agir dans les temps avant qu'il ne soit trop tard.

Dans le couloir, le paternel fulmine sa rage, Ã©vacue sa peur Ã grand cri sur la pauvre infirmiÃ¨re qui tente de le calmer. Â« _Me calmer ?_ hurle-t-il par moment, _Vous en avez d'autre des comme Ã§a ?_ Â». C'est son fils de l'autre cÃ´tÃ© de la porte. Son fils qui se dÃ©chire les cordes vocales dans l'inconscience et se brise les doigts Ã force de serrer les draps nacrÃ©s perlant de sueur. C'est son petit bÃ©bÃ©, sa chair, son sang. La scÃ¨ne est trop douloureuse visuellement. Les sons une peine auditive comparable Ã une torture. Et lui, luiâ€¦ il n'est pas lÃ . Il ne peut tenir sa main et le rassurer, mÃªme avec sa voix grave et bourrue. Non, il ne peut pas. Parce qu'il n'a pas le droit d'Ãªtre aux cÃ´tÃ©s de son petit garÃ§on. Il n'a pas sa place. Il _**gÃ¨ne**_.

Parce qu'il est un parent. Un pÃ¨re inquiet de la santÃ© de son bÃ©bÃ©. Il pose trop de questions. Interpelle trop le personnel mÃ©dical. L'absence de rÃ©ponse le rend aussi fou qu'un lion en cage.

C'est dÃ©jÃ un spectacle affligeant pour un parentâ€¦ Mais il vient de perdre sa femme, l'amour de sa vie, le soleil de ses jours, la lune de ses nuits. Perdre son petit garÃ§onâ€¦ le ferait sombrer dans les noirceurs de la vie.

Puis soudain, tout s'arrÃªte. Un silence assourdissant lui empoigne le cÅ“ur. Il n'a pas le temps de se questionner, de poser _la_ question, que dÃ©jÃ les portes de la chambre s'ouvrent Ã la volÃ©e, et le lit de son petit garÃ§on est tirÃ© dans le couloir. Le visage aussi pÃ¢le que ces fichus draps, la poitrine qui se soulÃ¨ve lentement et la main qui glisse hors du matelas. Le pÃ¨re ne peut l'attraper. L'infirmiÃ¨re le retient, lui demande de la suivre. Â« _C'est urgent. C'est important._ Â» Peu importe le terme qu'elle peut employer, il reste les bras ballants, incapable de respirer et il fixe sans le voir le dÃ©tour du couloir oÃ¹ vient de disparaÃ®tre son bÃ©bÃ©.

Tout est vide dans son esprit, mÃªme lorsqu'il se retrouve inexplicablement dans le bureau du chef de service, face Ã une feuille qu'il doit signer. Un nouveau type de document. Un peu prÃ¨s le mÃªme formulaire qu'il a dÃ» signer avant qu'on ne dÃ©branche sa femme. Le discours est tout autre. Cette fois, Ã§a concerne son petit garÃ§on.

La bouche du pÃ¨re, dÃ©jÃ sÃ¨che, ne fait que devenir un vÃ©ritable dÃ©sert.

- Une amputation ?

- Je sais que cela est trop brutal monsieur. Mais si vous ne prenez

pas la dÃ©cision maintenant, il sera trop tard pour Hiccupâ€¦ La blessure de sa jambe s'est infectÃ©e et nous l'avons vu que trop tard.

On lui explique. Plusieurs fois. De maniÃ¨re diffÃ©rente. Toujours en Ã©voquant les dÃ©tails. Toujours d'une voix posÃ©e et claire, comme pour expliquer Ã un jeune enfant. Parce que le pÃ¨re est en Ã©tat de choc, un paradoxe au vis-Ã -vis de son prÃ©nomâ€¦

Il y a quelque jour encore, il riait aux cÃ´tÃ© de sa dulcinÃ©e et faisait vibrer avec Ã©clat la vie de son petit garÃ§on. Tout Ã§a, c'Ã©tait avant. Le passÃ© qui cÃ´toie le prÃ©sent. Avant que ce conducteur de bus ivre, ne s'arrÃªte pas au feu rouge et grille la prioritÃ© Ã sa femme.

StoÃ¯k, le pÃ¨re, ignore si un enfant de six ans pourra retrouver une vie normale aprÃ¨s ce traumatisme, et avec une jambe en moins. Mais il signe quand mÃªme les papiers inutiles. Parce qu'il soit sauver son bÃ©bÃ©, coute que coute.

Tout cela n'est qu'un rÃªve, qu'un mauvais rÃªve. Un cauchemar grotesque.

Du moins, ce n'Ã©tait qu'un espoir, qu'un souhait formulÃ©, qu'une priÃ¨re adressÃ© Ã Odin pour qu'il mette un terme aux fourberies de Loki qui ne cherche qu'Ã avoir que les faveurs de Thor.

Mais lÃ rÃ©alitÃ©, est tout autre. Et bien plus cruelle.

* * *

><p>Accusez mon imagination fertile et les fan-arts.<p>

Qu'on ne me jette pas de pierre, et que l'on ne me traÃ®ne pas au bÃ»cher ! J'n'ai pas finit cette histoire.

La suite viendra en fonction de mon temps, de mon engouement Ã Ã©crire, mais surtout du temps.

J'espÃ¨re que cela vous Ã plu ! A bientÃ´t !

Nel'

PS : Si si ! Il y aura Toothless !

End
file.